



UNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

UNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT

Collectif

UNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT Collectif

 [Télécharger UNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT ...pdf](#)

 [Lire en ligne UNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT ...pdf](#)

463 pages

Extrait

Extrait de la préface de Christian Biet et Olivier Neveux :

D'un art ignoble

«Etre bâti intérieurement en militant, c'est penser et agir d'instinct avec les autres, par et pour les autres : en compagnie toujours. C'est aussi vivre son présent, si dur, si décevant soit-il, en projet d'avenir.»

Jean-Pierre Vernant

Le militant est un imbécile. L'étymologie en atteste : c'est un soldat, un miles peu glorieux qui suit la ligne et obéit. De nos jours, ce serait même un imbécile archaïque. Aller contre ces idées dominantes, c'est donc se placer dans le passé et du côté des «erreurs tragiques» qu'on ne cesse de reprocher au siècle précédent. Si bien qu'une chape de plomb, qu'un oubli nécessaire devraient couvrir l'ensemble des actes d'intervention, de propagande et de militantisme dont traite cet ouvrage.

Nous ne nous livrerons pas ici à une apologie du passé. Nous examinerons, c'est notre travail. Nous regarderons de près ce qui s'est passé et comment ça s'est passé. Nous ferons le point sur la période des années 1960-1970, en cherchant, toujours, à la relier à ce début du XXIe siècle qui aimerait tant la rejeter. En un mot, ici nous ne serons pas moraux, ni oublieux.

Pourquoi faudrait-il toujours, et au nom de quelle immanence, que le théâtre et le cinéma ne servent à rien d'autre qu'à discourir sur eux-mêmes ? Ne servent à rien d'autre, ou à rien d'autre directement ? Pourquoi ne seraient-ils pas, parfois, souvent, des instruments de pensée ou de représentation pour prendre pied dans le monde, au coeur d'une situation concrète ? Il ne nous semble d'ailleurs pas qu'il soit, en l'espèce, immédiatement important d'en juger ou d'évaluer en bien ou en mal cette présence directe du cinéma et du théâtre dans les luttes, mais de la reconnaître et de savoir la constater. En d'autres termes, il faudra revenir à un avant de cette indignation vertueuse qui emplit, de nos jours, les colonnes des journaux et des revues, tant il est urgent d'analyser, de comprendre, d'entrevoir ce qu'ont été les formes, les charges, les intentions et les discours de cette période. De là, et à partir de là seulement, nous serons autorisés à réfléchir sur des questions qui, après tout, sont celles de l'art. Comme celles-ci : quelle autonomie peut-on proposer à une forme esthétique lorsqu'une contrainte politique apparaît comme première ? Comment donner à une forme esthétique l'efficacité spectaculaire capable de fonder une adhésion à un message politiquement repérable ? Comment les artistes, quels qu'ils soient, peuvent-ils adapter, détourner, transformer cette forme tout en permettant qu'un public non-convaincu soit touché, happé, entraîné par son effectuation ? L'art théâtral ou l'art cinématographique sont-ils autorisés à proposer des fins qui échappent à leur champ ? Est-il scandaleux qu'ils veuillent être des vecteurs, des instruments, pire, des outils intégrables à des luttes réelles ? Pourquoi serait-il évident que ceux qui mettent directement le cinéma ou le spectacle au service des luttes qu'ils animent ou accompagnent, au-delà des murs des lieux prévus pour l'art, n'inventent rien d'autre que de la répétition formelle, du conformisme esthétique, du monocolore pesant ? Et surtout, surtout, pourquoi faudrait-il que l'art, à partir du moment où il est intégré aux luttes, soit nécessairement «à thèse», donc ennuyeux, non-innovant, trivial, donc, négligeable ?

La condamnation du militantisme en art ne date pas d'aujourd'hui, dans la mesure où l'on a souvent opposé à l'esthétique en soi, ou même à l'esthétique de l'engagement, un supposé embrigadement aveugle, incapable de sortir du service qu'il doit à sa cause. Cependant, l'art pictural et l'art théâtral ont produit, certes il y a bien longtemps, des oeuvres militantes que les contempteurs du militantisme actuels portent aux nues et insèrent dans leurs canons. Que dire en effet du terrible Agrippa d'Aubigné, de son ennemi Montluc, et de tout l'art de la Contre-Réforme ? Qu'ils ne sont dans aucun parti ? Que dire des milliers d'oeuvres encomiastiques à la solde du Roi-Soleil ? Qu'elles ne sont directement inféodées à aucun pouvoir politique ? Que dire encore du

théâtre jésuite, des tragédies de martyrs ? Qu'ils n'ont rien de transitif ? Que dire enfin des appels au meurtre de toute sorte qui fondent des textes qu'on juge maintenant admirables sous le prétexte qu'ils sont anciens ? Que leur poussière séculaire leur a fait perdre de leur violence et que le temps écoulé les rend acceptables ? Que seule l'entreprise militante de la seconde moitié du XXe siècle serait «ignoble» ? Présentation de l'éditeur

De 1966 à 1981, de nombreuses expériences théâtrales et cinématographiques, inscrites au coeur des mouvements sociaux et politiques, ont revendiqué un clair dessein militant.

Qu'elles soient l'oeuvre d'artistes reconnus ou de collectifs, ces formes soumettant leur origine et leur finalité à une autre inspiration que celle de l'Esthétique ont souvent été contestées, caricaturées, rejetées en raison du simplisme et de l'amateurisme supposés de leur expression. Longtemps, cette caricature a masqué tout un pan de l'histoire théâtrale et cinématographique, et occulté la singulière expérience sensible, politique et artistique qu'induisent de telles manifestations. Cet ouvrage, publié à la suite du colloque Théâtre et cinéma militants (mai 2003), et coordonné par Christian Biet et Olivier Neveux, se propose de revenir sur cette histoire et ces esthétiques.

Avec des contributions de François Albera, Claude Alranq, André Benedetto, Julian Boal, Arielle Chenot, Geneviève Clancy, Anne Cuisset, Bernard Faivre, Julie de Faramond, David Faroult, Hélène Fleckinger, Jean Kergrist, Jean-Marc Lachaud, Sébastien Layerle, Gérard Leblanc, Olivier Maillart, Isabelle Marinone, Frédérique Matonti, Christian Nouaux, Hélène Raymond, Philippe Tancelin, Laurent Véray et Emmanuel Wallon ; des entretiens avec Alain Badiou, Philippe Ivernel, Carole Roussopoulos, Lionel Soukaz et François Tusques ; et Les Katangais, un scénario d'Armand Gatti, resté inédit depuis son écriture en 1974.

Download and Read Online [UNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT](#) Collectif #9KCAS175I23

Lire UNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT par Collectif pour ebook en ligneUNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT par Collectif Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres UNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT par Collectif à lire en ligne.Online UNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT par Collectif ebook Téléchargement PDFUNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT par Collectif DocUNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT par Collectif MobipocketUNE HISTOIRE DU SPECTACLE MILITANT par Collectif EPub
9KCAS175I239KCAS175I239KCAS175I23